

« Le bonheur n'est pas au sommet de la montagne, mais dans la façon de la gravir. » – Confucius

PÈLERINS *en marche*



Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 48 | Hiver 2015

DOSSIER

Les béatitudes, source de vie

La joie de l'Évangile
Les béatitudes des jeunes

Sommaire



10



12



21

Date
de tombée du
prochain
numéro :
12 janvier 2015

En couverture
Photo : Auteur inconnu

- 3 **Éditorial**
À la croisée des chemins *Loyola Gagné*
- 4 **Mot du national**
Bienheureux *Gilles Baril*
- 7 **Pèlerins en dialogue**
On nous écrit... Nous répondons! *La rédaction*
- 9 **L'envers des béatitudes**
Il dénigre le christianisme... *Valentin Galindo*
- 10 **Pèlerins d'ailleurs**
La paix découle des béatitudes *Roger Etchegaray*
- 11 **DOSSIER Les béatitudes : source de vie**
Les béatitudes au quotidien *Pape François*
La charte de la vie chrétienne *Frère Élie*
Bienheureux les purs! *Éloi Leclerc*
Exhortation *Monique Bourgeois*
«Non pas abolir, mais accomplir» *Père Joseph-Marie*
La B-attitude du pèlerin en marche *Christian Bourgault*
Pour aller plus loin *La rédaction*
- 19 **Halte-prière**
Seigneur, excusez-moi si je vous dérange!
- 20 **Jeune pèlerins**
Les béatitudes des jeunes *Revue Kerygma*
- 21 **Pèlerins d'ailleurs**
Les nouvelles béatitudes selon Folliet *Jean-François Six*
Les béatitudes... écologiques *Auteur inconnu*
- 23 **Témoignage**
Dieu existe: les savants en témoignent! *Aleteia*
- 25 **Pèlerins en prière**
Les enfants maltraités *Mona et père Bruno*
- 26 **Pèlerinage marial**
Dévotion à Marie chez les von Trapp *Maria Augusta Trapp*
- 27 **Halte-détente**

Pèlerins en marche, publié 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos franc-phones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Abonnement

6254, rue Chemillé
Anjou (Québec)
H1M 1T2 Canada
514 504-7377
mcf-c-secretariat@hotmail.com

Abonnement en ligne

www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm

Comité de rédaction

pem@cursillos.ca

Jules Bélisle, Monique Bourgeois,
Jacques Deschamps, Loyola Gagné,
sss, Louise Julien, Marcel Legault

Conception graphique

Ghislain Bédard

Impression

Héon & Nadeau
www.impheonnadeau.com

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :

15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.

Abonnement de soutien :

50 \$ par année (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf): **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté! et expédiés par votre secrétariat diocésain :
10 \$ par personne

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

À la croisée des chemins

par Loyola Gagné, s.s.s. | loyola@videotron.ca



Mise en situation

S I LE LECTEUR QUI OUVRE CETTE PAGE a lu l'éditorial du numéro précédent (47), il se souviendra que j'y avais affirmé que le comité de rédaction de PEM «ne voyait pas d'autre issue que de suspendre la publication dans sa forme actuelle». Cependant, il y avait une lueur d'espoir: «Dans les œuvres de la foi, poursuivait le texte, il arrive souvent que l'homme propose et Dieu dispose.» Il reste que notre pèlerin en marche était arrivé à la croisée des chemins...

Un vendredi d'octobre dernier, dans le décor superbe d'un chalet au bord d'un lac, six cursillistes se réunissaient dans le but d'examiner la situation et voir les possibilités de renaissance pour notre revue. La nature était dans la splendeur de ses couleurs d'automne. Dieu allait intervenir. Au bout de quelques heures, convaincus que les bonnes communications sont la base même de l'existence et du rayonnement d'un organisme, le consensus était acquis: PEM vivra! Cela m'a rappelé un mot célèbre de l'évêque de San Sebastian, en Espagne, qui écrivait: «Si les Cursillos survivent dans l'Église, c'est parce qu'ils sont une nécessité; c'est parce qu'à travers eux, l'Esprit agit pour nous aider à tout voir dans une autre lumière. Le MC a compris que l'homme et la femme d'aujourd'hui ont grand besoin de ce qu'il y a de fondamental dans la vie chrétienne. Or, le Cursillo fait justement découvrir à ses candidats que sans Dieu la vie n'a plus de sens!» (cf. PEM n° 31, p. 17).

Donc, réjouissons-nous: PEM vivra. Sous quelle forme? À quelle fréquence? Qui s'en occupera? Voilà une série de questions auxquelles il ne m'appartient pas de répondre. Ce qui est certain, c'est que le numéro 48 que vous tenez entre les mains, est le dernier numéro de votre ancien abonnement.

Ici termine mon mandat, commencé en 1981, par la fondation du petit bulletin photocopié jusqu'en 1989 (nos 1 à 26), qui s'intitulait *De Colores* (750 pages); puis, il y a



Photo: Auteur inconnu

eu la revue imprimée avec le même nom (nos 27 à 72), de 1990 à 2002 (2160 pages); enfin, la troisième étape, avec l'arrivée de *Pèlerins en marche* (nos 1 à 48), de 2003 à 2014 (pour un total de 1344 pages). À chaque étape, c'était toujours le même enthousiasme à donner aux cursillistes une revue de qualité, à tel point qu'un lecteur a pu nous écrire qu'elle était devenue une revue «haut de gamme»!

Gratitude

En tant que cheville ouvrière des 48 numéros de PEM, je me dois maintenant de remercier ici tous ceux et celles qui ont collaboré, depuis 2003, à cette belle aventure. Merci à tous les membres du comité de rédaction, et en particulier à ma main droite, Jacques Deschamps, toujours fidèle au poste, que ce soit pour la rédaction des éditoriaux ou la découverte de photos appropriées. Merci aux concepteurs graphiques qui se sont succédé, spécialement le dernier, Ghislain, qui nous a fait bénéficier de ses compétences et qui est prêt à continuer à le faire... Merci à tous les collaborateurs pour leurs articles, ou leurs photos, et aux bénévoles qui ont assumé les tâches ingrates des abonnements et de la distribution...

>>>

- > Enfin – et ce sont les plus nombreux –, il ne faut pas manquer de souligner la fidélité constante de nos lecteurs; sans eux, nous n'aurions jamais pu durer tant d'années! Tous nous pouvons être fiers d'avoir réalisé un instrument de formation et d'infor-mation qui a rendu service à des milliers de cursillistes. Je le répète, c'est plus de 1344 pages de renseignements et de réflexions qui ont enrichi bien des Ultreyas et qui demeurent une source de références au bout des doigts... grâce à l'INDEX [sic] que nous avons publiés d'abord dans la revue (voir le n° 44), et ensuite sur le site Internet du MCFC, à ce lien :

<http://www.cursillos.ca/formation/revue.htm>

En terminant, nos meilleurs vœux à la nouvelle équipe, afin que l'assistance de l'Esprit saint ne leur fasse pas défaut pour qu'elle puisse non seulement poursuivre la lancée de la revue, mais la dépasser! Pour y parvenir, nous du comité de rédaction de 2003 à 2014 les assurons de notre entière collaboration! ■

N.-B. Pour avoir accès aux commentaires que nous avons reçus sur la «croisée des chemins» de PEM, consultez les pages 7 et 8 de la rubrique «Pèlerins en dialogue», dans le présent numéro.

LE «PEM» VA CONTINUER SA MARCHÉ!



Photo: Yolande Brideau

Lorsque le Seigneur appelle, nous devons écouter. C'est en toute humilité que je m'engage à faire un bout de chemin comme rédactrice en chef de la revue. Je mets ce projet entre les mains du Seigneur en sachant qu'il viendra nous aider à bâtir une équipe forte pour répandre Sa parole. Merci de continuer à prier pour la revue et le Mouvement. Merci de votre confiance et de votre soutien!

Gisèle Brideau-Bourgault, Sherbrooke
bourgault_811@voila.fr

TAISONS-NOUS... ET LA PAROLE SERA ENTENDUE

Ce septuagénaire taciturne est ouvrier; il a été bedeau, préposé à l'entretien extérieur de l'église. Je le vois parfois retaper la clôture d'une personne âgée, réparer la toiture d'une maison modeste, déblayer l'entrée d'une personne malade ou faire des marches avec un de ses chiens. Je l'ai rarement vu rouler en auto. Il utilise son vélo.

Comme les vrais hommes d'action, il est, le plus souvent, silencieux. Pour moi, Gaston est un témoin, un genre de modèle, dont le silence est des plus éloquentes.

Dans la Lettre de saint Jacques (2, 14) on lit :

*Mes frères, à quoi sert-il qu'un homme dise:
«J'ai la foi»,
s'il ne le prouve pas par ses actes?*

Gaston ne dit rien; il agit. N'est-ce pas le genre de modèle-témoin dont les gens, vieux et jeunes, ont besoin actuellement?

Pourquoi sommes-nous à la recherche des bons mots, des bons termes signifiants pour dire au monde notre foi? On se désâme dans nos catéchèses à trouver un langage aujourd'hui séché pour que les jeunes comprennent notre foi, pour qu'ils embarquent dans notre façon de croire, alors que tout ce que nous devrions faire, c'est d'agir. Le témoignage d'actions est un langage que tous peuvent comprendre sans avoir à nommer par le terme précis, les gestes et les actes que nous posons pour eux au nom de Jésus.

N'est-ce pas ce que saint Paul nous proclame dans sa lettre aux Corinthiens (1 Co 13, 1-7) :

*Je pourrais être capable de parler les langues
des hommes et celles des anges,
mais si je n'ai pas l'amour,
mes discours ne sont rien.*

Appliquons-nous à nous taire et à agir afin que la Parole soit entendue dans nos actions. *De Colores!*

Gaétan Lacelle
ganilac@sympatico.ca

Bienheureux

par Gilles Baril | saintsapotes@hotmail.com



Les Béatitudes présentées par l'évangéliste Mathieu (Mt 5, 1-12) sont offertes comme un condensé des enseignements du Christ. Luc rapporte le même résumé (Lc 6, 20-26), mais de façon différente : on y retrouve des «Heureux», mais aussi des «Malheureux».

Bienheureux est un mot araméen qui veut dire : «Lève-toi debout», c'est-à-dire ne te laisse pas écraser malgré les difficultés de ta vie. Persévère. Fais confiance. Le meilleur reste à venir.

Malheureux est aussi un mot araméen qui veut dire : «C'est bien dommage pour toi», c'est bien triste de ne compter que sur ta richesse personnelle... La meilleure expression pour expliquer le «malheureux» de l'évangile nous vient de Marc Favreau dans le personnage de Sol quand il dit : «Pauvre de petit moi.»

Les évangélistes ont retenu huit béatitudes, mais la Bible en contient des dizaines d'autres :

«Heureux qui trouve sa joie dans ses enfants.»
(Si 25, 7)

«Heureux ceux qui croient sans avoir vu.»
(Jn 20, 29)

«Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu
et qui la mettent en pratique.»
(Lc 11, 28)

«Heureux les invités aux noces de l'Agneau.»
(Ap 19, 9)

Des paraboles nous montrent les béatitudes en action : l'attitude miséricordieuse du père qui accueille son fils prodigue, la compassion du Samaritain pour le blessé de la route de Jéricho, la pauvre veuve qui donne plus que les riches, la femme adultère pardonnée...

Vivre dans un esprit de béatitude, c'est faire du bien aux gens qui nous entourent, c'est faire preuve de bonté, c'est ouvrir son cœur à la souffrance des autres sans les juger, c'est redonner à chaque

personne le sens de sa vie, c'est le courage des recommencements... Tout ceci n'est possible que si nous prenons de temps de nous nourrir de l'intérieur.

S'habiller le cœur pour témoigner de Celui qui nous habite avant même de commencer à parler, voilà le défi à l'origine du Cursillo. Heureux, bienheureux nos fondateurs qui ont fait preuve d'audace à travers diverses embûches pour mettre en œuvre ce mouvement de spiritualité dont s'inspirent plus de 45 millions de personnes à travers le monde depuis 1949.

Heureux, bienheureux toutes ces personnes qui, de partout dans le monde, ont animé des Cursillos et des Ultreyas hebdomadaires dans plus de 1500 diocèses sur les cinq continents.

Heureux, bienheureux les centaines et les centaines de cursillistes impliqués depuis les 21-24 octobre 1965 dans nos 22 diocèses francophones du Canada dans les équipes d'animation, dans des comités d'évangélisation, ou encore au niveau national, au sein de la revue *De Colores* (1981-2002), devenue *Pèlerins en marche* (2003-2014) ou au sein du site Internet du Mouvement qui existe depuis juin 1998.

>>>



- > Heureux, bienheureux toutes ces personnes qui ont contribué au bonheur de leurs proches en les parrainant pour vivre l'aventure du Cursillo en leur permettant ainsi de vivre une rencontre forte et déterminante du Christ ressuscité.

Heureux, bienheureux toutes ces personnes qui ont travaillé à l'expansion des Cursillos francophones dans différents pays d'Europe et d'Afrique (CEI) pour nous permettre ainsi de goûter à la communion universelle de l'Église.

Heureux, bienheureux tous ces cursillistes engagés dans leurs communautés, dans leurs milieux sociaux tant au niveau des organismes communautaires qu'au niveau politique. Vous êtes le levain qui fermente la pâte de l'Évangile pour que tous puissent se nourrir du pain de la vie donnée au service des autres.

Heureux, bienheureux vous tous qui croyez en l'avenir de notre Mouvement en continuant de donner le meilleur de vous-même sans rien attendre en retour. «Réjouissez-vous non pas à cause de vos œuvres, mais parce que votre nom est inscrit dans le cœur de Dieu.» (Lc 10, 20)

Heureux, bienheureux. C'est dans cet esprit que nous vous convions à la célébration de notre

Cinquantième anniversaire de notre premier Cursillo les 5, 6 et 7 juin 2015 à Sherbrooke. Nous souhaitons exprimer notre reconnaissance à nos devanciers, solidifier notre espérance en de nombreux lendemains merveilleux et faire de ce rassemblement une occasion privilégiée d'interpellation pour donner le goût de notre Mouvement à tous les chercheurs de Dieu qui ne savent pas à quelle porte frapper pour vivre une expérience authentique et profonde du Ressuscité. *Ultreya!* Toujours de l'avant! ■

NOTE DU NATIONAL

En août dernier, lors de la rencontre du Conseil d'administration National, nous avons procédé à la succession de Gérard Richard en élisant son épouse, Murielle Larochelle à la présidence du Mouvement. Le trio a été complété par Micheline Tremblay et Normand Plourde (de Rimouski) sans préjudice pour leurs fonctions de représentant de la section «Les Grandes Eaux»... ce qui veut dire que notre «trio» se compose de quatre personnes à la manière des trois Mousquetaires!

INVITATION PRESSANTE À TOUS LES CURSILLISTES DU MCFC

Avec l'année 2015, nous voici parvenus à l'aube du 50^e anniversaire du Premier Cursillo, en français, qui fut animé par le père Jean Riba, à Sherbrooke, en octobre 1965... Avec la même espérance et le même enthousiasme que lorsque nous avons vécu notre propre Cursillo, essayons de donner une réponse semblable à la célébration de notre cinquantième. Tous et chacun sont invités à participer à ce Jubilé. Ce sera une rencontre intense, une fête significative qui commémore le passé, célèbre ce que nous sommes en train de vivre, et jette un regard vers le passé... Peut-être que tu dis : je suis trop vieux, trop occupé, je ne chemine plus, ça ne m'apporte plus rien, etc. Ne te laisse pas prier par les autres pour participer à cette fête, mais prie pour que les autres se joignent à toi pour cette célébration!

Le rendez-vous est à Sherbrooke, du 5 au 7 juin 2015. L'inscription se fait à l'adresse suivante :

Maurille Robidas, 142, rue René, Sherbrooke (Québec) J1G 3T7

gimo@hotmail.com

Au plaisir de vous y voir!

On nous écrit... Nous répondons!

Décès du président et nouvelle du Brésil

Toutes mes sympathies aux cursillistes du Canada, pour la perte de leur président. D'après ce qu'on écrit de lui (PEM n° 47, p. 4), je ne doute pas qu'il soit déjà en Paradis et qu'ainsi, le MCFC continuera d'être un modèle de fidélité et d'engagement, de sorte que votre deuil se changera en joie!

J'ajoute une nouvelle du Brésil. Le Mouvement des Cursillos du diocèse de Puerto Alegre vient de recevoir une lettre personnelle du pape François. Répondant à la demande de l'Animateur spirituel, le Pape a remis la lettre de main à main à l'archevêque du diocèse. Le pape François invite les cursillistes «à tenir les yeux fixés sur Jésus Christ». Il répète à chacun l'appel de la première heure: «Je compte sur toi! Je compte sur tes mains pour semer la Bonne Nouvelle du Royaume dans le cœur des gens autour de toi! C'est avec grand plaisir que je donne au Mouvement des Cursillos la bénédiction apostolique.»

E. A., Belgique

l'équipe qui a produit ce numéro 47, qui est merveilleux. Que la Vierge de Fatima vous soit en aide!

Maria Irene, Portugal

Le site Internet, une solution?

Ce PEM n° 47 nous donne une bien triste nouvelle! Toutefois, nous avons la chance d'avoir un site Internet vraiment bien fait où l'on peut retrouver une foule d'informations. Merci à cette équipe de web-mestres! Pour ma part, j'aime beaucoup naviguer sur ce site, j'y retrouve tout ce dont j'ai besoin. Bien sûr, ce ne sont pas tous les cursillistes qui utilisent Internet, mais il y a toujours dans les foyers un membre de la famille qui peut copier et transférer un webzine. Je vous souhaite bonne chance et, comme dit la fin de l'éditorial, je sais que Dieu incite à s'abandonner et à faire confiance, l'Esprit est là. *De colores!*

Lucille P., Edmundston.



Est-ce la fin de PEM?

Il est trois heures du matin. Je dormais, mais je me suis réveillée et je suis venue ouvrir mon ordinateur. Et voilà que je trouve cette déchirante nouvelle, page 3 du PEM n° 47: Non, Pèlerins en marche est une œuvre de Dieu: elle ne peut pas sombrer! Bien sûr, les numéros font peur: c'est la déchristianisation du monde entier qui se fait sentir partout, même au Canada. Cela est sûrement l'œuvre du Malin. Mais l'homme propose et Dieu dispose, dites-vous. «Si ce sauveur existe...» Je ne vois que le Seigneur Jésus, Lui-même! Il trouvera sûrement la relève... Aujourd'hui, je ne pense qu'à PEM. Comment sauver la revue? Je suis disposée à payer beaucoup plus pour l'abonnement, si nécessaire. Je suis sûre que Dieu ne va pas permettre que PEM finisse: nous en avons trop besoin! Saluez et félicitez pour moi toute

Une offre de service?

Je suis cursilliste avec mon conjoint depuis 2008, enfants de parents cursillistes depuis 1984. Je suis mère de 8 enfants de l'âge de 2 à 17 ans. De plus, je suis aumônière militaire. Je me sens interpellée par la rédaction, ayant déjà écrit soit dans la revue diocésaine *Ensemble* soit divers articles pour notre réseau d'école-maison. Au secondaire, j'étais journaliste et éditrice de notre journal étudiant, impliquée à tous les niveaux. Il me ferait plaisir de mijoter avec vous des moyens pour aider ce revirement... Que Dieu vous bénisse!

Gisèle B., Sherbrooke

>>>

>

Une lectrice de Belgique réagit doublement

Voici ma réaction à l'éditorial de PEM n° 47, p. 3, au sujet de la suspension de la revue «dans sa forme actuelle, après tant d'années d'effort et de travail».

Dans sa forme actuelle, d'accord pour le changement, mais pas dans son contenu, parce que c'est justement ce dont nous avons le plus besoin dans le MC, des témoignages, comme le pape François le disait: «Il me revient en mémoire le conseil de François d'Assise à ses frères: Allez prêcher l'Évangile, et si c'est nécessaire, aussi par la Parole!» Donc le témoignage de la vie d'abord, la parole ensuite...

Je veux réagir aussi à l'article de la p. 26, car je me suis demandé quelle était ma responsabilité face à «la même sur la rue Sainte-Catherine». Je suis convaincue que le Seigneur m'a donné, en tant que cursilliste, les moyens de faire quelque chose pour résoudre cette situation. J'ai baptisé mon projet: «L'Arche d'Alliance». C'est un projet qui veut rejoindre les jeunes chômeurs ou itinérants. Et comme nous sommes dans un monde œcuménique, ici à Liège, j'ai pensé m'adresser au Conseil des Églises chrétiennes. Espérons que le Seigneur va bénir ce projet. *De Colores!*

E. A., Belgique

Une si belle qualité de présentation!

J'ai bien reçu ma revue n° 47 et j'ai lu l'édito... J'y suis abonnée depuis le début et j'ai beaucoup de peine de voir ce qui se passe en ce moment. Je trouve dommage qu'une revue si nourissante et si d'actualité connaisse un tel sort. En connaissons-nous le verdict final? Que Dieu soit béni pour toutes ces années de PEM et pour une si belle qualité de présentation!

Jocelyne B., Chicoutimi

Commentaire d'un vieux sage

Le deuil peut être source de vie. Sera-ce le sort de PEM? Qui sait! Le mystère de la Résurrection est toujours à l'œuvre. À mon avis, PEM est à l'image du MCFC. Il en a été le reflet. Le reflet – grâce à un comité de rédaction fidèle malgré les obstacles – de ce qu'il avait de meilleur. C'est tout le MC chez nous qui semble appelé à disparaître. Nous ne serons pas là pour assister à ses derniers moments, mais nous sommes là aujourd'hui pour rendre grâce et louer le Seigneur pour l'immense bien qui en est sorti, depuis sa fondation. C'est le cas pour le MCFC et c'est le cas pour PEM en particulier. On a une petite idée, une très petite idée, de tout ce qui a pu en sortir pour susciter et faire grandir la foi et l'engagement apostolique. Seul Dieu peut évaluer les fruits d'une revue, comme d'un Cursillo. Donc, ce n'est pas la tristesse mais la joie qui doit nous habiter, peu importe la suite. Il y a lieu de rendre grâce dans la joie et de faire confiance dans l'avenir puisque c'est le Seigneur qui est à l'œuvre, et son Esprit, on ne sait ni d'où il vient ni où il va. *De Colores!*

S. S., Granby

N.D.L.R. Merci de tous vos bons commentaires. Ça nous fait chaud au coeur de savoir combien la revue est lue et appréciée. Nous avons confiance que votre soutien et vos prières porteront des fruits et que Dieu tracera le chemin pour la suite. Qu'il vous comble de bienfaits.

Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à pem@cursillos.ca
ou par la poste à l'adresse suivante:

Pèlerins en marche
12, boul. des Étudiants, Québec (Québec)
G2A 1N5

Il dénigre le christianisme...

par Valentin Galindo

CELUI QUI NE LE VIT PAS INTENSÉMENT, passionnément, en état d'urgence. Tel que le Christ l'a rêvé. Tel que le Christ l'a vécu.

Celui qui fait du christianisme une routine, une coutume, un aller-retour du chœur de chant au bistro et du bistro au chœur de chant.

Celui qui s'affiche suffisant, *Jos connaissant*, spécialiste dans les affaires de Dieu et de l'Église, mais qui mène une vie sans engagement vital avec le Christ et sa doctrine et avec son prochain.

Celui qui sait prêcher mais ne sait pas aimer.

Celui qui a l'audace de s'absenter de la messe, mais qui, sans gêne, a le front de parler du Christ avec enthousiasme.

Celui qui, ayant des gouttes de haine sur son cœur, n'hésite pas un instant à aller communier.

Celui qui, par crainte des petits sourires en coin et de certains commentaires, met la queue entre les jambes et se tait plutôt que de confesser vaillamment et défendre le Christ.

Celui qui s'embourgeoise de fauteuil et de pantoufles, de télé et de cognac, de bouffe et de siestes.

Celui qui a le cœur dur et s'alimente d'hypocrisie.

Il est terriblement tragique que tant des messes dites ou entendues, tant de communions reçues, tant de Notre Père récités, n'aient pas en nous la vigueur suffisante pour nous réchauffer le cœur au point de pouvoir aimer tous nos frères et sœurs. ■



« Pourquoi restez-vous ici toujours sans travailler? Allez vous aussi à la vigne. »

Mt 20, 6-7

Photo : paroisse Sainte-Aldegonde

La paix découle des béatitudes

par Cardinal Roger Etchegaray | France

QU'IL EST DIFFICILE DE GAGNER LA PAIX! Plus difficile que de gagner une guerre. Qu'il est difficile d'être prophète de la paix! Si je lève le doigt vers un avenir gonflé d'espairs, les réalistes me traitent d'idéaliste: et si je le baisse sur le présent écrasé d'échecs, les utopistes me taxent de défaitiste. Seigneur, donne-moi le courage de n'accepter que de Toi la rude vocation de prophète et d'être à tous coups perdant parmi les hommes!

Qu'il est difficile d'être pédagogue de la paix! Au milieu de sourds qui croisent le fer des menaces, comment faire entendre la voix qui les éloigne tous de cette bordure du gouffre où à tout instant risque de s'engloutir l'humanité? Seigneur donne-moi l'adresse de bien expliquer que la paix n'est pas si simple que le cœur ne l'imagine, mais plus simple que la raison ne l'établit!

Qu'il est difficile de croire que la paix est entre mes mains! Et pas seulement entre les mains des stratèges et des supergrands. Chaque jour, par ma façon de vivre avec les autres plus que par un défilé ou un manifeste, je choisis pour ou contre la paix. Seigneur, donne-moi la lumière pour découvrir les vraies racines de la paix, celles qui plongent jusqu'au cœur de l'homme réconcilié avec Dieu!

**Seigneur, donne-moi la force
d'aider ceux qui puisent la sève
des béatitudes pour briser
la logique absurde et la spirale
infernale de la violence.**



Photo: Auteur inconnu

Qu'il est difficile d'accueillir l'Évangile de la Paix! De quelque côté que l'on se trouve, à l'Ouest comme à l'Est. Dans une jungle de fauves aux dents de fusées, comment faire comprendre que perdre son âme est encore plus dangereux que de laisser sa peau? Seigneur, donne-moi la force d'aider ceux qui puisent la sève des Béatitudes pour briser la logique absurde et la spirale infernale de la violence!

Seigneur, tous ces crépitements autour de la paix me révèlent que le moindre accroc à la tunique de la paix fait crier l'homme. Toucher à la paix, c'est plus que toucher à un problème, c'est même plus que toucher à l'homme, c'est toucher à Dieu, à Celui que saint Paul nous présente comme étant lui-même la Paix (Ep 2, 14). Seigneur, apprend-moi à gagner la Paix! ■

Les béatitudes

source de vie



Heureux les pauvres en esprit,
 car le Royaume des Cieux est à eux.
 Heureux les doux,
 car ils recevront la terre en héritage.
 Heureux les affligés,
 car ils seront consolés.
 Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
 car ils seront rassasiés.
 Heureux les miséricordieux,
 car ils obtiendront miséricorde.
 Heureux les cœurs purs,
 car ils verront Dieu.
 Heureux les artisans de paix,
 car ils seront appelés fils de Dieu.
 Heureux les persécutés pour la justice,
 car le Royaume des cieux est à eux.
 Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
 si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie
 de toutes manières à cause de moi.
 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre
 récompense sera grande dans les cieux.

Les béatitudes au quotidien

par le pape François

« **C**omme Moïse avait manifesté l'Alliance avec Dieu avec la force de la loi reçue au Sinaï, ainsi Jésus, sur une colline des rives du lac de Galilée, propose à ses disciples et à la foule un enseignement nouveau qui commence avec les Béatitudes. Moïse donne la loi sur le Sinaï et Jésus est le nouveau Moïse qui donne les Béatitudes. Les Béatitudes sont la voie que Dieu indique comme réponse au désir de bonheur inscrit dans l'homme, et perfectionné dans les commandements de l'ancienne alliance. »

Les commandements de la Nouvelle Alliance

« Nous sommes habitués à entendre les dix commandements mais pas les Béatitudes. Je vous invite donc à vous en souvenir, à les imprimer dans votre cœur, en les répétant après moi. » Et le Pape a déroulé les Béatitudes, les unes après les autres.

Relire les Béatitudes au quotidien, et les vivre!

Comme il le rappelle souvent, le pape François a demandé aux fidèles de garder toujours sur eux un petit exemplaire des Évangiles. « Rappelez-vous que vous devez toujours avoir sur vous un petit Évangile. Relisez le passage des Béatitudes! Vous promettez de le faire?, a-t-il lancé à la foule. Aujourd'hui, votre mission, c'est de lire les chapitres 5 et 25 de Matthieu: dans ces paroles sont portées toute la nouveauté apportée par Jésus. En effet, au chapitre 5, les Béatitudes sont comme le portrait de Jésus, sa forme de vie, et sont sa voie vers le bonheur, que nous pouvons aussi atteindre avec la grâce que Dieu nous donne. Ainsi, en lisant les Béatitudes vous saurez comment mener votre vie chrétienne, vous verrez, c'est très simple! »

« Ensuite, Jésus nous donne aussi le protocole sur lequel nous serons jugés. C'est celui que nous trouvons dans le chapitre 25 de l'Évangile selon saint Matthieu. Nous n'aurons pas de titres ni de privilèges. Le Seigneur nous reconnaîtra si nous le reconnaissons dans le pauvre, dans l'affamé, dans celui qui est indigent ou marginalisé, dans celui qui est souffrant et seul. Ceci est un des critères fondamentaux dans notre vie chrétienne, sur lequel Jésus nous invite à nous mesurer chaque jour. » ■



Photo: Paroisse Saint-Pierre Yvetot

La charte de la vie chrétienne

par frère Élie, f.s.j.

Matthieu nous rapporte le discours de Jésus sur les béatitudes que l'on pourrait définir d'une certaine manière comme la charte de la vie chrétienne. Sur la montagne, c'est-à-dire le lieu par excellence où Dieu se manifeste dans la Bible, Jésus vient précisément nous révéler l'essence de la Loi nouvelle de l'Évangile.

«Ouvrant la bouche, il se mit à les instruire»: Ne nous y trompons pas, il ne s'agit pas ici d'une annonce kérygmaticque de la part de Jésus mais d'une catéchèse qu'il adresse à ceux qui ont choisi de répondre à son appel. Jésus leur présente ce qui doit être désormais leur style de vie dans le Royaume qu'il vient inaugurer. Saint Augustin le rappelle dans son explication du Sermon sur la montagne: «Comme [le Seigneur] n'a pas seulement dit: Celui qui entend ces paroles, mais il a précisé: ces paroles que je dis; donc, il est clair, il me semble, que les paroles prononcées sur la montagne peuvent diriger parfaitement la vie de ceux dont l'entreprise est justement comparée à l'homme qui construit sur le roc. Je le dis pour montrer que ce sermon contient tous les préceptes propres à guider la vie chrétienne...» (Explication du Sermon sur la montagne, 1, 1).

«Heureux...» Le premier mot des béatitudes nous fait toucher d'entrée leur paradoxe: elles parlent de gens qui sont heureux au cœur de leurs souffrances actuelles, ou qui le seront au moment où ils seront persécutés. L'obscurité du présent de ces personnes lié à leur souffrance est éclairée par ce qui doit venir. Ce que la première partie de chaque béatitude contient de peine est tourné, par la promesse contenue dans la seconde partie, vers un avenir radicalement différent, objet de l'espérance. Le bonheur des béatitudes s'attache donc à une promesse. C'est un bonheur anticipé qui reflue depuis l'avenir sur un présent encore obscur.

Ces béatitudes sont bien une bonne nouvelle car elles témoignent d'une réalité heureuse instaurée au cœur des privations douloureuses de notre vie d'ici-bas. Cette réalité heureuse c'est la présence même du Christ à nos côtés, réalité qui est appelée à être toujours plus explicite, toujours plus manifeste dans nos vies et ce au travers des épreuves, des croix qui ne manqueront jamais au cœur d'un monde soumis aux conséquences du péché des origines. C'est pourquoi les béatitudes ne sauraient être confondues avec un «code moral» mais constituent une référence permanente à la personne du Christ, nous permettant d'évaluer notre vie de disciples à la lumière de celle du Christ qui est sa mesure véritable.

Nous comprenons alors qu'à travers les béatitudes, Jésus nous parle de son propre chemin et nous invite à le suivre pour vivre de la vraie Vie, celle de son Royaume, celle qu'il nous a acquise par sa mort et sa résurrection. Les béatitudes revêtent ainsi une dimension pascale. Elles n'ont pas d'autre chemin à nous proposer que celui de la folie d'une croix qui ouvre au bonheur. Bonheur non pas de la souffrance mais bonheur de pouvoir déjà accéder par cette nouvelle échelle de Jacob à un autre monde qui ne passera pas et où il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni peines car le monde ancien s'en sera allé (cf. Ap 25, 4).

«Seigneur, puissions-nous nous avancer sans réserve sur ce chemin des béatitudes qui un jour nous permettra d'entrer définitivement dans ton Royaume d'éternité, de paix et de bonheur. Fais-nous la grâce de puiser dans cet évangile la force de tenir fidèlement dans les épreuves et les souffrances l'engagement que nous avons pris de marcher à ta suite.» ■

QUE SIGNIFIE NOËL?

On demandait au pape François: «Que signifie Noël pour vous?» – «Il est le Jésus de la rencontre. Dieu a toujours cherché son peuple, les a conduits, soignés et promis d'être toujours près d'eux. Le livre du *Deutéronome* dit que Dieu marche avec nous, il nous prend par la main comme un père fait avec son enfant. Noël est la réunion de Dieu avec son peuple, *pèlerins en marche*.»

Bienheureux les purs!

par Éloi Leclerc

Conversation entre François d'Assise et le frère Léon.

Sais-tu, frère, ce qu'est la pureté du cœur?
– C'est de ne pas avoir de faute à se reprocher, répondit Léon sans hésiter.

– Alors je comprends ta tristesse, dit François, car on a toujours quelque chose à se reprocher.

– Oui, dit Léon, et cela me fait désespérer d'arriver un jour à la pureté du cœur.

– Ah! frère, crois-moi, ne te préoccupe pas tant de la pureté de ton âme. Tourne ton regard vers Dieu. Admire-le. Réjouis-toi de ce qu'il est, Lui, toute sainteté. Rends-lui grâce à cause de Lui-même. C'est cela même, petit frère, avoir le cœur pur. Et quand tu es ainsi tourné vers Dieu, ne fais surtout aucun retour sur toi-même. Ne te demande pas où tu en es avec Dieu. La tristesse de ne pas être parfait et de se découvrir pécheur est encore un sentiment humain, trop humain. Il faut élever ton regard plus haut, beaucoup plus haut. Il y a Dieu, l'immensité de Dieu et son inaltérable splendeur. Le cœur pur est celui qui ne cesse d'adorer le Seigneur vivant et vrai. Il prend un intérêt profond à la vie même de Dieu et il est capable, au milieu de toutes ses misères, de vibrer à l'éternelle innocence et à l'éternelle joie de Dieu. Un tel cœur est à la fois dépouillé et comblé. Il lui suffit que Dieu soit Dieu. En cela même, il trouve sa paix, tout son plaisir. Et Dieu lui-même est alors toute sa sainteté.

– Cependant... fit observer Léon, après un moment d'hésitation, je suis sûr que Dieu réclame notre effort et notre fidélité...

– Sans doute, répondit François, mais la sainteté n'est pas un accomplissement de soi, ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on accepte et que Dieu vient remplir dans la mesure où

l'on s'ouvre à sa plénitude. Notre néant, vois-tu, s'il est accepté, devient l'espace libre où Dieu peut encore créer. Le Seigneur ne laisse ravir sa gloire par personne. Il est le Seigneur, l'Unique, le Saint. Mais il prend le pauvre par la main, il le tire de sa boue et le fait asseoir parmi les princes de son peuple afin qu'il voie Sa gloire. Dieu devient alors l'azur de son âme. Contempler la gloire de Dieu, frère Léon, découvrir que Dieu est Dieu, éternellement Dieu, au-delà de ce que nous sommes et pouvons être, se réjouir à plein de ce qu'Il est, s'extasier devant son éternelle jeunesse et Lui rendre grâce à cause de Lui-même, à cause de son indéfectible miséricorde, telle est l'exigence la plus profonde de cet amour que l'esprit du Seigneur ne cesse de répandre en nos cœurs. C'est cela avoir le cœur pur! Et cela ne s'obtient pas par la force...

– Comment faire alors? demanda Léon.

– Il faut simplement ne rien garder de soi-même. Tout balayer. Même cette perception aiguë de notre détresse. Faire place nette. Lâcher prise. Accepter d'être pauvre. Renoncer à tout ce qui est pesant, même au poids de nos fautes. Ne plus voir que la gloire du Seigneur et s'en laisser irradier. DIEU EST, cela suffit! Le cœur devient alors léger. Il ne se sent plus lui-même, comme l'alouette enivrée d'espace et d'azur. Il a abandonné tout souci, toute inquiétude. Son désir de perfection s'est changé en un simple et pur vouloir de Dieu...

Léon écoutait gravement, tout en marchant. Mais à mesure qu'il avançait, il sentait son cœur devenir léger et une grande paix l'envahir. ■

Extrait de «Sagesse d'un pauvre» d'Éloi Leclerc, tiré de la revue *La Bonne Nouvelle*, «L'union à Dieu».

Exhortation

par Monique Bourgeois | lamone2@videotron.ca



POUR MOI, LA JOIE DE L'ÉVANGILE vient de la certitude d'être aimée à la folie par notre Dieu. Le cœur de l'Évangile : la beauté de l'amour de Dieu manifestée en Jésus. Pour moi, tout est dit de la foi et de la joie de croire: une communion avec l'Amour en moi qui me supplie de Le laisser m'aimer.

François (notre pape) a saisi le sens de l'Évangile quand il nous livre son extraordinaire exhortation *La joie de l'Évangile*, le 26 novembre dernier. Il y a tellement de chrétiens qui vivent loin de cette joie. C'est le drame d'une vie où «faire sa religion» est le message reçu et vécu avec trop souvent la peur du péché et de l'enfer, alors qu'il est si doux de vivre sa foi en l'amour immense d'un Dieu qui nous habite.

«Allez, de par le monde, annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour.» Message ultime de Jésus à ses disciples. (Les mots entre guillemets sont de François dans son livre *La joie de l'Évangile*).

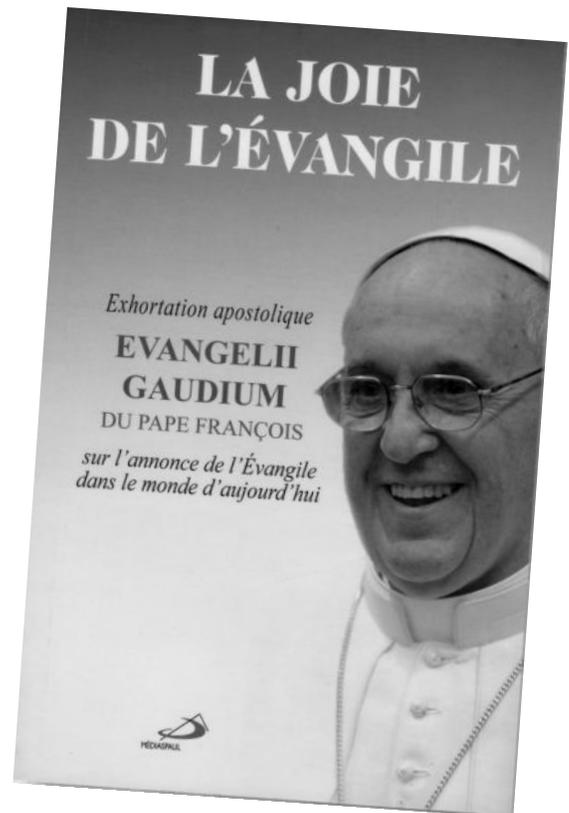
C'est pourquoi François nous invite à témoigner de cette Bonne Nouvelle à saveur de bonheur.

Comme Jésus, «sortir de notre petit confort pour rejoindre ceux et celles qui ont besoin de la lumière de l'Évangile».

À la manière de Jésus, «se rappeler que cette joie doit être offerte à tous. Personne ne peut en être exclus».

Comme Jésus l'a vécu, «il faut accompagner avec miséricorde et patience» les personnes qui cherchent.

Comme Jésus, l'itinérant, «sortons pour offrir à tous la vie de Jésus». François dit «qu'il préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins plutôt qu'une Église malade de fermeture et de confort». «Ne nous laissons pas voler l'Évangile. Ne nous laissons pas voler la joie de l'Évangile et de



l'Évangélisation. Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel.»

Il me semble qu'il est de la mission première du baptisé, donc du cursilliste, de suivre Jésus et de sortir, en communion avec la Présence en nous, de témoigner de la joie de se sentir AIMER sans condition. François dit aussi que nous sommes des chrétiens tristes, que nos célébrations sont tristes. Comme membre de l'Église, cela me fait réfléchir. Nous ne sommes pas très attirants.

Pourtant, le soir du 13 mars 2013, l'Esprit Saint a donné un sérieux coup de vent de renouveau en nous présentant François au balcon de Saint-Pierre... Par sa manière d'être, ses paroles, sa compassion pour les exclus, la douceur de son regard, il me replonge beaucoup dans ce que Jésus a été durant son passage en notre humanité. Ce coup de vent de renouveau me rappelle aussi celui du saint pape Jean XXIII, au concile Vatican II.

Cursillistes, faisons silence. Rejoignons la Source en nous. Goûtons à cette joie d'être aimés et sortons pour en témoigner. *Ultreya!* ■

«Non pas abolir, mais accomplir»

par père Joseph-Marie, f.s.j.

LA «DÉCONSTRUCTION» est aujourd'hui le maître mot: il faut déconstruire le langage, dit-on, pour nous libérer des faux absolus; déconstruire la morale pour nous libérer des vieux tabous; déconstruire l'anthropologie pour nous libérer des contraintes de concepts vides tels que la «nature» ou la «loi naturelle»; déconstruire la société pour la libérer des schémas désuets et obsolètes tels que le primat de la famille monogame, du contrat de mariage durable, du caractère hétérosexuel du couple, etc.

Tout ce complot de déconstruction se fonde sur un principe qui semble définitivement acquis, à savoir: que les cieux sont vides, qu'il n'y a jamais eu de Dieu transcendant, fondement ultime des valeurs, qui aurait inscrit dans sa création les règles de conduite (la loi naturelle) qu'il convient d'adopter pour demeurer dans son Alliance. Dieu est mort, vive l'Homme-dieu!

C'est sur l'horizon de cette situation culturelle, trop rapidement esquissée, qu'il nous faut entendre le passage de Matthieu: «Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir.» (Mt 5, 17-19) Il est clair que pour nos contemporains, ces paroles du Seigneur sont scandaleuses. Ne nous étonnons pas qu'elles suscitent le mépris voire la violence. Voici les questions que les gens nous posent: à l'heure où l'humanité s'est enfin libérée du joug de toutes les antiques contraintes, comment l'Église ose-t-elle encore brandir ce discours qui parle d'«accomplissement de la Loi»? Quand donc les chrétiens vont-ils prendre conscience que leur Jésus est totalement anachronique? Bien plus: sa doctrine est dangereuse, car elle risque de réveiller de vieilles culpabilités enfouies, et par le fait même, elle menace l'acquis des révolutions culturelles et scientifiques du siècle dernier qui sont nombreuses: pleine disposition sur la vie comme sur la mort, programmation génétique des générations futures, clonage des meilleurs représentants de la nouvelle race, levée de tous les tabous en quelque matière que ce soit...

«Celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux.». Jésus ne conteste pas; il ne s'engage pas dans des débats stériles; il se contente de proposer un chemin, celui des Béatitudes, et avertit avec tristesse ceux qui refusent de s'y engager, de quoi ils se privent eux-mêmes. Mais qui se soucie du «Royaume des cieux», à l'heure où nos contemporains attendent avec impatience l'avènement d'un nouvel âge: «l'ère du Verseau», qui verra fleurir sur terre la tolérance, l'harmonie, la paix universelle, et toutes ces valeurs que le christianisme s'était empressé, selon eux, de renvoyer dans un hypothétique paradis.

Mais alors, me direz-vous: «Comment faire pour annoncer la Bonne Nouvelle à un monde qui ne veut rien entendre?» C'est précisément la question que pose le cardinal Maradiaga dans le titre de son dernier volume. La réponse tient en trois étapes.

- A) Nous garder purs de toute compromission; car sur ce chemin la pente est glissante, et de concession en concession nous aurions tôt fait de renoncer à la spécificité de l'Évangile.
- B) Ne jamais oublier ce que les yeux de la foi nous ont fait voir; «ne pas le laisser sortir de notre cœur un seul jour» (Dt 4,9), c'est-à-dire lire, méditer, prier la Parole afin qu'elle nous remplisse et nous transforme à son image. «L'enseigner à nos fils et aux fils de nos fils».
- C) «Garder et mettre en pratique» les commandements de Dieu et de l'Église: «Ils seront notre sagesse et notre intelligence aux yeux de tous les peuples.»

Un jour viendra – et il est proche – où les hommes verront la vanité de leurs efforts. Ce jour-là ils chercheront autour d'eux s'il reste un chrétien qui soit demeuré fidèle à l'Évangile et qui puisse les conduire au Christ, pour obtenir de lui la libération de leurs liens, le pardon de leurs péchés, la guérison de leur âme. Ce jour-là sera le jour de la victoire de la miséricorde, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde. ■

Source : fsj.fr

La «B-attitude» du pèlerin en marche

par Christian Bourgault | christianbourgault@sogetel.net



Avec cette crise économique qui nous arrive – crise quasi permanente pour beaucoup trop d'êtres humains, crise que les missionnaires connaissent fort bien, dans leurs milieux d'insertion – l'attitude courante est souvent au pessimisme: qu'est-ce qui va arriver? Comment va-t-on s'en sortir? Et on peut être porté à déprimer.

Quand ce fut le temps de l'Incarnation du Christ, le Peuple de Dieu vivait aussi une crise grave avec l'occupation romaine, la pauvreté, le chômage. Mais justement, le Christ a proposé une nouvelle attitude pour y faire face: l'attitude «B»... mieux connue sous le nom de B-attitude! Qu'est-ce que c'est? C'est la philosophie de base du Christ. Huit paroles qui libèrent, qui rendent heureux ceux et celles qui les écoutent et en font leur philosophie eux aussi pour leur chemin de vie. Car dans la langue de Jésus, l'araméen, le sens du mot *Heureux* est: «En marche!», «En avant!» C'est ce que nous dit le traducteur juif de la Bible, André Chouraqui. En temps de crise, il ne faut surtout pas s'arrêter. Ce serait comme interrompre notre marche quand il fait très froid autour: la mort nous guette alors! Non, Jésus nous invite à nous mettre en marche, à avancer, à aller de l'avant. Pour aller où? Peu importe oserai-je dire, c'est le Christ qui nous conduit et nous lui faisons confiance. Et quand nous lui faisons confiance, nous savons qu'il arrive toujours de bonnes choses pour nous. En marche donc... et en suivant le Christ, c'est-à-dire dans la confiance.

Il y a huit B-attitudes. On pourrait les analyser l'une après l'autre. Méditons la première qui est peut-être la plus fondamentale. «Heureux les pauvres de cœur», nous dit Jésus. De quoi s'agit-il? C'est d'abord avoir de la place pour l'autre dans son cœur, et même savoir qu'on a besoin de l'autre. Je peux vivre ma vie rempli de moi-même. C'est souvent ce que nous propose le monde. Mais Jésus nous invite à garder un espace – tout l'espace pour qui veut aller jusqu'au bout – pour l'autre. Pour Dieu d'abord. Et pour les gens aussi. Reconnaître qu'on a besoin de

l'Autre, des autres, pour servir. Reconnaître qu'on a besoin d'aimer. Voilà l'attitude que nous propose Jésus, la première B-attitude. Les vrais missionnaires sont comme cela: ils vont partager leur amour, ils vont porter le Christ et son message. Dans la prière ou sur le terrain, les deux se complètent. L'amour met en marche, la miséricorde, la soif de justice, le cœur pur. Et chaque B-attitude est assortie d'une promesse. En fait la promesse se réalise dès qu'on se met en marche. Le Royaume est déjà là, dès que quelqu'un ouvre son cœur et reconnaît sa pauvreté, son besoin de l'autre. Oui, c'est déjà le Royaume même s'il n'est pas encore totalement réalisé. Quand des gens se mettent en marche, on sort de l'attitude pessimiste pour construire du mieux. Voilà ce que Jésus a été parmi nous, voilà ce à quoi il a invité... Voilà ce qu'est la mission: à la suite de Jésus, consciemment ou non, mettre des gens en marche pour changer ce qui peut l'être et rendre ce monde plus beau, plus juste, plus vrai. Et ainsi faire que beaucoup de personnes puissent espérer et même... être heureuses! ■

Article tiré de PEM n° 30, mai 2012, p. 16



Photo : 365 méditations sur les chemins de Compostelle (Renaissance, 2006)

Pour aller plus loin

Livres

- Daniel DUIGOU, **Le bonheur à portée de main**, Médiaspaul, 2003, 132 p.
- Antoine BARON, **Les Béatitudes**, Médiaspaul, 2010.
- Raniero CANTALAMESSA, **Huit étapes vers le bonheur**, Éd. Les Béatitudes, 2009, 160 p.
- Kathleen Egan, **Mère Teresa et les béatitudes**, Éd. Les Béatitudes, 1999, 47 p.
- Benedict GROESCHEL, **Le ciel entre nos mains**, Éd. Les Béatitudes, 1998, 240 p.

- Jean-François SIX, **Les Béatitudes aujourd'hui**, Seuil, 1984.

Revue

- « Pour l'alcoolique de foi chrétienne, la Prière de la Sérénité le relance au coeur de sa foi, puisqu'on y retrouve l'esprit des Béatitudes proclamées par Jésus Christ. » Cf. la revue **Prêtre et Pasteur**, février 1999, p. 78. Cette revue commente cette prière dans deux articles aux pages 75 à 78 et 89 à 93.

Nous, les prêtres...

Rendez-vous avec l'Évangile

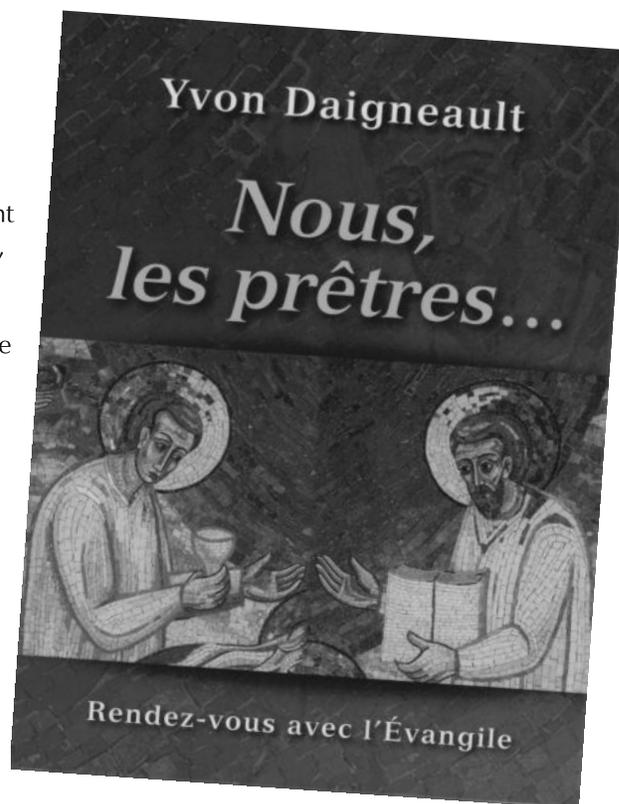
par Yvon Daigneault

Anne Sigier présente ce livre en écrivant : « L'auteur vient parler aux prêtres en frère, sans jugement, sans critique, sans verbiage... Mais avec une profonde communion devant les tentations de carriérisme, de faux-semblant, de beaux mots parfois inhabités. Il nous dit l'essentiel de son désir de prêtre : demeurer en Lui! »

L'auteur développe ses réflexions en se référant à huit épisodes évangéliques que tout cursilliste (même non prêtre) lira avec profit pour enrichir ses partages. C'est un très beau cadeau à offrir à l'occasion des fêtes.

Le livre contient aussi une copie de la lettre du pape François envoyée à l'auteur.

Distribution : Congrégation du Saint-Sacrement, 12 boul. des Étudiants, Loretteville, Québec, G2A 1N5 (418-842-2470) ou chez Médiaspaul. 18\$.



Seigneur excusez-moi si je vous dérange

Seigneur, excusez-moi si je vous dérange!
 Il m'est venu à l'idée que vous aviez besoin d'un saint...
 Alors je suis venu pour la place, je ferai très bien l'affaire.
 Bien sûr, il y en a qui sont plus parfaits que moi :
 il y en a qui vous offrent tant de sacrifices,
 que, pour que vous ne vous trompiez pas en les comptant,
 ils les marquent avec une petite croix sur un carnet.
 Moi, je n'aime pas faire des sacrifices.
 Ça m'ennuie énormément.
 Ce que je vous ai donné jusqu'à présent, Seigneur,
 vous savez bien que vous l'avez pris sans permission.
 Tout ce que j'ai pu faire, c'est de ne pas rouspéter.
 Il y a aussi des gens qui se corrigent d'un défaut par semaine.
 Ils sont forcément parfaits au bout d'un trimestre.
 Moi, je n'ai pas assez confiance en vous pour faire ça.
 Qui sait si je vivrais encore au bout de la première semaine?
 Vous êtes si imprévisible, si impulsif, mon Dieu!
 Alors, j'aime autant garder mes défauts,
 en m'en servant le moins possible.
 Les gens parfaits ont tant de qualités
 qu'il n'y a plus de place en leur âme pour autre chose.
 À mon avis, ils n'arriveront jamais à être des saints.
 D'ailleurs, ils n'en ont pas envie, de peur de manquer à leur humilité.
 D'après moi, Seigneur, un saint, c'est un vase vide
 que vous remplissez de votre grâce,
 qui déborde de votre Amour, de la Sainteté des Trois!
 Seigneur, je suis un vase vide avec un peu de boue au fond.
 Ce n'est pas propre, je le sais, mais vous devez bien avoir là-haut
 quelque céleste poudre à récurer, non?
 Et à quoi servirait l'eau de votre côté, sinon à nous laver avant usage?
 Si vous ne voulez pas de moi, Seigneur, je n'insisterai pas.
 Réfléchissez pourtant à ma proposition, elle est sérieuse.
 Quand vous irez dans votre cellier puiser le vin de votre Amour,
 rappelez-vous que vous avez quelque part sur la terre
 une petite cruche à votre disposition.

Amen.

Extrait du bulletin de la Vie montante



Les béatitudes des jeunes

par la revue *Kerygma*

Ces béatitudes ont été élaborées lors du congrès des jeunes cursillistes en Espagne.

HEUREUX, NOUS, LES JEUNES, si nous participons activement et avec pleine liberté à la vie de notre famille, si nous contribuons à son développement et suscitions son enthousiasme; réjouissons-nous, parce qu'à partir de la famille, nous construirons une société de paix qui croîtra dans l'amour.

HEUREUX, NOUS, LES JEUNES, si nous construisons une Église jeune, fiable et cohérente avec le message de Jésus, assumant ses décisions et ses difficultés; réjouissons-nous, parce qu'apparaîtra plus transparent en elle le visage du Christ.

HEUREUX, TOI, LE JEUNE, si tu es capable d'aller à contre-courant, d'être proche de ton frère, de te compromettre pour le Christ et pour son Église, sans crainte de ce qu'on dit à son sujet; réjouis-toi, parce que tu seras témoin du Christ.

HEUREUX, TOI, LE JEUNE, si tu considères l'étude comme instrument de formation et de service, et non comme moyen de compétition; réjouis-toi, car tu ouvriras des avenues qui conduiront à un authentique progrès.

HEUREUX, TOI, LE JEUNE, si, analysant tes propres valeurs, ton but n'est pas de gagner plus mais de servir mieux; réjouis-toi, parce que tu rendras présent le Royaume de Dieu et reconnaîtra l'Homme comme seigneur de la création.

HEUREUX, NOUS, LES JEUNES, si nous avons le courage de l'authenticité et de la loyauté, quand le mensonge et les mirages sont fascinants, et si nous utilisons notre dynamisme pour grandir et diffuser un nouveau système de vie devant l'indifférence et la critique destructive; réjouissons-nous, parce que nous serons levain d'une société nouvelle.

HEUREUX, TOI, LE JEUNE, si tu crois dans la folie de pouvoir changer ce monde de guerres, de violences, d'oppressions et d'injustices, et si, avec tous tes efforts, au risque même de ta vie, tu es constructeur



Photo : auteur inconnu

de la nouvelle civilisation de l'amour; réjouis-toi, parce que ton idéal de fraternité et de justice peut devenir réalité.

HEUREUX, NOUS, LES JEUNES, si nous brisons notre cuirasse de commodités; si, comme Jésus, nous nous engageons avec les marginaux et mettons à leur disposition tout ce que nous sommes et possédons; si, par notre vie, nous crions leur angoisse et encourageons les autres à cheminer dans cette aventure; réjouissons-nous, parce que s'accomplira en nous la parole du Christ: «Tout ce que vous faites au moindre des miens, c'est à Moi que vous le faites.»

HEUREUX, TOI, LE JEUNE, si tu fais de ton temps libre un temps de créativité, de joie et de partage avec les autres; réjouis-toi, parce que tu feras du loisir un temps de liberté et tu communiqueras la paix et le goût de vivre.

HEUREUX, NOUS, LES JEUNES, si nous adoptons une attitude critique devant la manipulation agressive des médias; si nous avons des oreilles attentives pour écouter la vérité et le cri des peuples défavorisés; si nous transmettons le message de Jésus avec les techniques modernes de communication; réjouissons-nous, parce que nous serons des intermédiaires entre le Christ et toute l'humanité. ■

Traduction: PEM

Les nouvelles béatitudes selon Folliet

par Jean-François Six

N.D.L.R. Dans son livre *Les Béatitudes aujourd'hui*, Jean-François Six nous donne un texte bien représentatif de la pensée de Joseph Folliet, qui se lit comme suit; évidemment ici, le masculin comprend le féminin.

B IENHEUREUX ceux qui savent rire d'eux-mêmes... ils n'ont pas fini de s'amuser!

Bienheureux ceux qui sont capables de dormir sans chercher d'excuses... ils deviendront sages!

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter... ils en apprendront des choses nouvelles!

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux... ils seront appréciés de leur entourage!

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses, et paisiblement les choses sérieuses... vous irez loin dans la vie!

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace... votre vie sera ensoleillée!

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui rient avant de penser... ils éviteront bien des bêtises!

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire quand même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds... l'Évangile commence à pénétrer votre cœur!

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez... vous avez trouvé la vraie lumière, la vraie sagesse! ■



Photos : auteurs inconnus

Les béatitudes... écologiques

par un auteur inconnu

HEURÉUX ceux qui ont la patience d'attendre la présence amicale d'une poubelle pour y jeter quelque papier... ils ajouteront à la beauté du quartier!

Heureux ceux qui sont capables de sourire à un piéton désirant traverser... ce sourire leur sera rendu!

Heureux ceux qui savent s'arrêter pour contempler les beautés de la création... elles élèveront leur âme!

Heureux ceux qui éviteront de rouler à tombeau ouvert... les routes qu'ils emprunteront ne seront plus des *Liaisons dangereuses*!

Heureux ceux savent faire 300 mètres à pied... ils ne s'en porteront que mieux!

Heureux ceux qui ne regardent pas seulement les défauts de leurs voisins... leurs relations en bénéficieront!

Heureux ceux qui savent jeûner parfois, non pour leur ligne ou leur santé, mais pour comprendre ceux qui ont faim, et apprendre à s'oublier... ils seront mieux dans leur peau!



Photo: G. L'Heureux

Heureux finalement ceux qui font tout pour rendre la terre ou leur immeuble habitables... ils hâteront la venue du Royaume! ■

L'ANGE GARDIEN DU STATIONNEMENT

N.D.L.R. Si vous avez déjà reçu une contravention de stationnement, vous savez à quel point cela peut être déstabilisant pour le reste de la journée. Il semble toutefois qu'il y ait un ange gardien du stationnement à Montréal.

Alors qu'elle a conduit sa fille d'urgence à l'Hôpital de Montréal pour enfants, en septembre dernier, Janie L'Espérance a complètement oublié de payer le parcomètre où elle a stationné sa voiture. À son retour, la maman a non seulement trouvé une contravention de 53 \$, mais aussi une petite note manuscrite avec un billet de 10 \$ et un de 5 \$. «C'est tout ce que j'ai sur moi, mais j'espère que ça rendra votre journée plus belle», a pu lire la femme à sa plus grande surprise. «Ce n'est pas les 15 \$ qui me touchent, mais le geste comme tel. De voir qu'il n'y a pas juste de mauvaises personnes avec de mauvaises intentions», a expliqué Mme L'Espérance à TVA Nouvelles. «C'est le plus beau geste que j'ai vu dans ma vie. Merci à cette personne d'avoir rendu ma journée plus belle!»

Dieu existe : les savants en témoignent !

par Aleteia

P ARMI CES 25 SAVANTS, six prix Nobel: tous témoignent que l'existence de Dieu peut être reconnue par la science. Si on a pu trouver 25 scientifiques célèbres qui ont témoigné de Dieu... combien de cursillistes pourraient en faire autant?

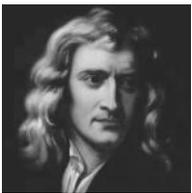
Johannes Kepler (1571-1630), un des plus grands astronomes :

«Que Dieu est grand! Grande est sa puissance, et sa sagesse est infinie! Cieux, soleil, lune et étoiles, louez-le dans la langue qui vous est donnée. Mon Seigneur et mon Créateur! La splendeur de tes œuvres, je voudrais l'annoncer aux hommes autant que mon esprit limité peut la comprendre.»



Copernic (1473-1543), fondateur de la vision du monde moderne :

«Qui, vivant en contact intime avec l'ordre le plus parfait et avec la sagesse divine, ne se sentirait pas poussé aux aspirations les plus sublimes? Qui n'adorerait pas l'architecte de toutes choses?»



Isaac Newton (1643-1727) fondateur de la physique théorique classique :

«Ce que nous savons est une goutte, ce que nous ignorons est l'océan. L'incomparable disposition et harmonie de l'univers, tout cela n'a pu se faire que selon les plans d'un Etre éternel doué de sagesse et de puissance.»

Linné (1707-1778), fondateur de la botanique systématique :

«J'ai vu passer dans la création, tout près, le Dieu éternel, infini et je suis tombé à genoux en adoration.»

Volta (1745-1827), connu pour ses travaux sur l'électricité :

«Je confesse la foi sainte, apostolique, catholique et romaine. Je remercie Dieu de m'avoir accordé cette foi, dans laquelle j'ai la ferme intention de vivre et de mourir.»

Ampère (1775-1836), inventeur des lois fondamentales des courants électriques :

«Que Dieu est grand! Que Dieu est grand et que notre savoir n'est rien!»

Cauchy (1789-1857), illustre mathématicien :

«Je suis chrétien, je crois en la divinité du Christ, comme tous les grands astronomes, tous les grands mathématiciens du passé.»

Gauss (1777-1855), un des plus grands mathématiciens et scientifiques allemands :

«Lorsque notre dernière heure aura sonné, ce nous sera une joie indicible de voir disparaître le voile épais qui couvrait nos yeux.»

Liebig (1803-1873), pionnier de la chimie appliquée :

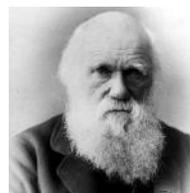
«Celui qui s'efforce de lire les pensées de Dieu dans le grand livre de la nature peut seul connaître sa grandeur et sa sagesse infinies.»

Robert Mayer (1814-1878), scientifique naturaliste (Loi de la Conservation de l'énergie) :

«J'achève ma vie avec une conviction qui jaillit du plus profond de mon cœur: la véritable science et la véritable philosophie ne peuvent être autre chose qu'une propédeutique de la religion chrétienne.»

Secchi (1803-1895), célèbre astronome :

«De la contemplation du ciel à Dieu, la route n'est pas longue.»



Darwin (1809-1882), théoricien de l'évolution :

«Jamais je n'ai nié l'existence de Dieu. Je crois la théorie de l'évolution parfaitement conciliable avec la foi en Dieu. Il est impossible de concevoir et de prouver que le splendide et infiniment merveilleux univers, de même que l'homme,

>>>

- > soit le résultat du hasard; et cette impossibilité me semble la meilleure preuve de l'existence de Dieu.»

Edison (1847- 1931), l'inventeur le plus fécond, avec 1200 brevets: «J'admire tous les ingénieurs, mais surtout le plus grand d'entre eux: Dieu.»

C. L. Schleich (1859-1922), célèbre chirurgien:

«Je suis devenu croyant à ma façon par le microscope et par l'observation de la nature, et mon désir est de contribuer au mieux à unir la science et la religion.»

Marconi (1874-1937), inventeur de la télégraphie sans fil, prix Nobel 1909:

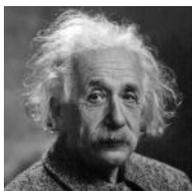
«Je le déclare avec fierté: je suis croyant. Je crois à la force de la prière, non seulement en tant que chrétien, mais aussi comme scientifique.»

Millikan (1868-1953), illustre physicien américain, prix Nobel 1923:

«Je peux affirmer catégoriquement que l'incroyance est dépourvue de tout fondement scientifique. J'estime qu'il n'existe aucune contradiction entre la foi et la science.»

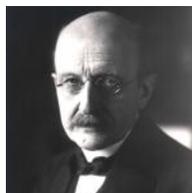
Eddington (1882-1946), célèbre astronome anglais:

«Aucun des inventeurs de l'athéisme ne fut un homme de science. Tous ne furent que de très médiocres philosophes.»



Albert Einstein (1879-1955), fondateur de la physique contemporaine (théorie de la relativité), prix Nobel 1921:

«Quiconque est sérieusement impliqué dans la science devient convaincu qu'un esprit se manifeste dans les lois de l'univers – un esprit infiniment supérieur à celui de l'homme, et devant lequel, nous avec nos pauvres pouvoirs, devons nous sentir humbles.»



Max Planck (1858-1947), créateur de la théorie des quanta, prix Nobel 1918:

«Rien ne nous empêche donc et notre instinct scientifique exige... d'identifier l'ordre universel de la science et le Dieu de la religion. Pour le croyant, Dieu se trouve au début; pour le physicien, Dieu se rencontre au terme de toute pensée.»

Schrödinger (1887-1961), créateur de la mécanique ondulatoire, prix Nobel 1933:

«Le plus beau chef d'œuvre est celui fait par Dieu, selon les principes de la mécanique quantique...»

Howard Hathaway Aiken (1900-1973), père du cerveau électronique:

«La physique moderne m'apprend que la nature est hors d'état de s'ordonner elle-même. L'univers présente un ordre immense, d'où la nécessité d'une grande Cause première qui n'est pas soumise à la loi seconde de la transformation de l'énergie, et qui donc est Surnaturelle.»

Wernher Von Braun (1912-1977), fabricant allemand-américain de fusées spatiales:

«Par-dessus tout à Dieu revient l'honneur d'avoir créé le grand Univers, que l'homme et sa science pénètrent et étudient de jour en jour avec une profonde adoration.»



Charles Townes (1915), physicien. Il partagea le prix Nobel de physique 1964 avec les physiciens russes pour avoir découvert le principe du laser:

«En tant que religieux, je ressens fortement la présence et les actions d'un Être créateur qui va au-delà de moi-même, mais qui est toujours proche... L'intelligence a eu quelque chose à voir avec la création des lois de l'Univers.»

Allan Sandage (1926-2010), astronome professionnel, a calculé la vitesse d'expansion et l'âge de l'Univers par l'observation des étoiles lointaines:

«Enfant, j'étais athée. C'est ma science qui m'a conduit à la conclusion que le monde est bien plus compliqué que ce qui peut être expliqué par la science. Ce n'est que par l'intermédiaire du surnaturel que je comprends le mystère de l'existence.»

Enfin, un vénérable vieillard égrenait son chapelet dans le train quand un jeune universitaire entra. «Pourquoi, au lieu de réciter le chapelet, n'employez-vous pas votre temps à apprendre et à vous instruire un peu? Je me charge de vous envoyer des livres qui vous instruiront.» Le vieillard lui répondit, tirant de sa poche une carte: «Je vous saurais gré de m'envoyer un livre à cette adresse», et il lui remit sa carte de visite. Il n'y avait qu'une ligne: Louis Pasteur, Institut de recherches scientifiques, Paris. L'universitaire rougit de honte. Il avait prétendu donner des conseils au plus célèbre savant de son temps, l'inventeur des vaccins, estimé dans le monde entier et dévôt du chapelet! ■

Article traduit de l'édition hispanophone d'Aletheia, par Elisabeth de Lavigne, 22 juin 2014

Les enfants maltraités

par Mona et père Bruno

N.D.L.R. Il existe en France, une association où l'on s'engage à prier pour un enfant maltraité et pour l'adulte maltraitant. Elle porte le nom d'Un enfant dans la prière (UEDLP). Voici leurs coordonnées: UEDLP, 3, allée des Coquelicots 60290 Neuilly-sous-Clermont, France. uedlp@wanadoo.fr. Dans leur dernier bulletin, on nous offre ce beau texte, adapté d'une prière de l'ACAT devant la difficulté de certaines personnes à prier pour un adulte maltraitant...

SEIGNEUR, NOUS VOULONS PRIER pour les maltraitants. Mais tout seul, nous n'y arrivons pas.

Dans ce monde de méchanceté comment vivre en vérité ton second commandement? C'est notre humanité qui est malade, nous confondons justice et pardon. Nous ne savons pas comment prier d'un cœur sincère pour ceux qui maltraitent et qui tuent.

Toi, Seigneur, tu as souffert de la méchanceté des hommes et tu n'as retenu contre eux qu'amour et compassion devant leur aveuglement. Que peuvent apporter de plus à l'immensité de ta parole nos prières défaillantes?

Et pourtant, Seigneur, nous osons croire que tu attends de nous un surcroît d'amour qui nous associera à ton œuvre de Rédemption.

Nous avons besoin de ton aide :

- apprends-nous à être en tout temps des artisans de paix, à nous méfier de l'engrenage de la violence,
- apprends-nous à ne condamner que les effets du mal,
- apprends-nous à croire en vérité que tout homme, même le plus vil, est à ton image,
- apprends-nous à prier : que notre prière soit toujours, pour tous, un élan d'amour.

Humblement nous appelons ta clémence pour les malfaisants. Nous te prions, supplions pour tous ceux qui, par perversité ou lâcheté se livrent au mal. Ouvre leurs yeux aveugles, apaise ce qui endurecit leur cœur. Suscite en eux un désir de conversion. Que nous ayons toujours l'Espérance de voir naître en eux «l'homme nouveau».

Que ta grâce, Seigneur nous aide à te suivre: ta justice est justice d'amour et elle mène au pardon. Amen.

Encore un grand merci pour votre prière pour les enfants maltraités et les adultes maltraitants. Que le Seigneur fasse couler sa Miséricorde dans les cœurs de chacun: enfant, adulte, priant. ■



Photo: Auteur inconnu

Dévotion à Marie chez les von Trapp

par Maria Augusta Trapp

Nous sommes revenus du «vieux pays», l'Autriche, avec la nostalgie de la prière devant les oratoires des chemins dédiés à Marie. Comme on n'en trouve pas ici aux États-Unis, nous en avons tout simplement construit un. Pendant le mois de Marie, nous y allons souvent en petite procession, en récitant le chapelet ou en chantant des hymnes. [...]

Nous devons perdre ce respect humain de ce que nos amis et voisins pourraient penser d'une telle exhibition de notre foi: depuis que nous vivons aux États-Unis, nous nous sommes aperçus, en de nombreuses occasions, que l'Américain moyen est la personne la plus tolérante quand il sent que le geste que vous posez part d'une profonde conviction intérieure.

Par exemple, trois fois par jour, la cloche de notre chapelle sonne l'Angélus, et au même instant, tout le monde dans la maison s'arrête de parler, laisse le travail qu'il est en train de faire, et dit la prière séculaire: «L'Ange du Seigneur annonça à Marie.» Aux mots de: «Et le Verbe s'est fait chair», nous faisons une genuflection. Après l'Angélus, nous faisons le signe de la Croix et nous reprenons nos activités.

La plupart du temps, nous avons parmi nos invités des gens de confessions religieuses différentes, mais



Photo: Ted Russell/Time Life Pictures

pas une seule fois je n'ai vu la moindre lueur d'un sourire, un signe de critique ou de mépris, ou quoi que ce soit que nous, catholiques timides, nous attendons à recevoir.

Chaque musulman nous couvre de honte: à certains moments de la journée, il prend son tapis de prière et s'agenouille face à l'est, pour réciter ses prières, sans se soucier de ce que les gens diront ou penseront. Ce que sa prière en direction de l'Orient est pour un musulman, voilà ce que l'Angélus peut être pour nous catholiques. ■

Source: Maria Augusta Trapp, *Around the Year with the Trapp Family, 1955, Pantheon Books*

QUI M'A CONDUIT À L'ÉGLISE? MON FILS DROGUÉ!

Pour moi, la religion a toujours été une affaire de «p'tits vieux», jusqu'au jour où... avec beaucoup de tact, un de mes amis vint m'annoncer que mon fils s'adonnait à la drogue. Je ne voulais pas le croire et je fis ma propre enquête. Hélas, c'était vrai. J'étais écrasé; j'ai cherché de l'aide à droite et à gauche, sans succès. Je passais nuits après nuits sans dormir, essayant vainement de me rappeler les prières de mon enfance... La veille de Noël, devant la télé, je n'arrivais pas à trouver aucun programme adapté à mon état d'âme: tous me paraissaient plus imbéciles les uns que les autres. Quand soudain, en zappant, je tombai sur la messe de minuit. En quelques minutes, je ressentis du calme et de la sérénité et je me mis à prier pour mon fils...

Douze mois plus tard, encore le 24 décembre, en ouvrant à nouveau la télé, je me rappelai l'émotion de l'année précédente. Au même moment, j'entendis les cloches de la paroisse. Je me dis à moi-même: «Pourquoi n'irais-je pas à l'église au lieu de rester ici?» Quelques instants plus tard, j'ouvrais la porte d'une église après tant d'années! J'écoutai attentivement et petit à petit, je repris goût à la prière. Depuis, chaque dimanche, j'y retourne fidèlement, et je suis heureux, car mon fils est entré dans une communauté de désintoxication... Merci, mon Dieu!

Traduit de la revue italienne du Cursillo

Blagues et vérités

Quelle est la première phrase que Noé a dite à sa femme en descendant de l'arche?

Viens, chérie, on va mouiller ça!

✱

Ève est la première femme qui a réussi à faire manger une pomme par une poire.

✱

Jonas a eu une première nuit très agitée : la baleine avait le hoquet!

Casse-tête!

«Faire paraître une revue n'est pas une partie de plaisir... Si nous publions des plaisanteries, les gens disent que nous sommes idiots; si nous n'en publions pas, ils disent que nous sommes trop sérieux! Si nous ne publions pas de contribution des lecteurs, nous ne savons pas reconnaître le génie; si nous en publions, la revue est un ramassis de sottises! Si nous reprenons des articles d'ailleurs, nous sommes trop paresseux pour en écrire nous-mêmes; si nous n'en reprenons jamais, nous sentons le renfermé!»

Tenez, je peux parier qu'il y aura quelqu'un pour dire que nous avons copié ce texte quelque part, et il aura raison!

C'était dans le bulletin du MC de Québec, de juin 1972, et il avait été envoyé avec un timbre de 6 cents!!!

Lu sur une carte de souhaits

Voici des gelées pour te sucrer le bec...

Si tu les gardes pour toi-même,

Tu en auras jusqu'au Carême...

Si tu les partages généreusement

Tu n'en auras pas pour longtemps!

Mais l'une ou l'autre décision sera bonne

Car ces gelées, je te les donne!

Joyeux Noël!

Parabole du petit sapin

C'est l'histoire d'un petit sapin qui ne se trouvait pas bien, là où il était planté. Il s'adressa à Dieu: «Tu m'as mis à la montagne. L'été ça va bien, mais en hiver, j'ai trop froid. Je t'en prie, plante-moi ailleurs!» Et le Seigneur transplanta le petit sapin tout proche de la mer. Il était content parce qu'il faisait bien moins froid qu'à la montagne. Mais quand l'été arriva, il ne supporta pas le vent chaud et il eut peur de perdre toutes ses aiguilles. «S'il te plaît, Seigneur, déplace-moi dans les champs.» Mais bientôt, il se rendit compte qu'il n'aimait pas la solitude... Et il se souvint alors de sa montagne où il n'était pas si mal. S'adressant de nouveau au Créateur, il lui dit: «Seigneur, je t'en prie, ramène-moi à la montagne.» Ce que fit le Seigneur, instantanément. Et le petit sapin y retrouva tous ceux qu'il aimait, mais en se

rendant compte qu'ils avaient tous grandis alors que lui était resté petit et chétif. C'est qu'il n'avait su prendre racine nulle part!

Là où je suis, là est ma place; Dieu l'a choisie, l'a préparée pour moi. Comme on dit au Cursillo: Je dois fleurir là où je suis planté! Ne soyons pas de ceux dont Jésus dit qu'ils ont entendu la Parole mais que celle-ci étant tombée dans une terre pierreuse, ils n'ont pu faire de racines pour s'établir. L'Évangile est un chemin de vie très exigeant où, faute de racines profondes, nous risquons à la première difficulté, de choisir un chemin en apparence plus facile mais rempli de pièges... «Heureux l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, il est comme un arbre planté au bord d'un ruisseau qui donne du fruit en son temps et jamais son feuillage ne meurt.» (Jérémie 17, 8)



Le cœur de l'enseignement de Jésus : le discours sur la montagne

Montagnes d'Israël | Photo : auteur inconnu

Comprendre ce que dit Jésus dans ce grand texte, c'est vraiment atteindre le cœur du christianisme. C'est un des textes les plus importants de l'Évangile. Il faudrait cesser de l'appeler «sermon», car ce mot est aussi mal choisi que possible. De ce discours sur la montagne, qui se trouve en Matthieu (ch. 5, 6 et 7) et en Luc (ch. 6), se dégage incontestablement une unité. Unité de ton et unité logique. Logique du style de vie, de la qualité d'existence que vient instaurer Jésus. D'un mot, la logique même de l'amour.

On a pris la malheureuse habitude d'isoler les Béatitudes de ce qui les suit, comme si les Béatitudes étaient un tout suffisant à lui-même. Il arrive même que dans l'esprit de certains chrétiens, Béatitudes et Discours sur la montagne soient synonymes, comme si le Discours était les Béatitudes. En réalité, celles-ci font à peine dix lignes tandis que celui-là s'étend sur trois chapitres en saint Matthieu. Cette habitude de séparer les Béatitudes de tout ce qui suit, est déplorable, parce qu'elle conduit fatalement à un contresens radical sur la pensée de Jésus. Comme si le malheur (misère, larmes, faim) devait désormais s'appeler le bonheur! À la limite, on en vient à sacraliser au nom du Christ

le mal et la souffrance et, du même coup, à décourager tout effort humain pour en triompher. Comme si on disait: ne rendez pas les gens riches, puisque Jésus a dit «ce sont les pauvres qui sont heureux».

Le contresens a été fait et nous sommes en train de payer les fautes qui ont été commises. Péguy a là-dessus des pages d'une violence inouïe dans son livre *Jean Coste*: «Pas question de sacraliser la misère, pas question de dire aux pauvres gens: ne vous tracassez pas, Jésus déclare que vous êtes heureux parce que vous êtes malheureux! Si les Béatitudes nous proposaient une consolation vulgaire, le christianisme serait une religion dolente et larmoyante.» Le vrai, c'est que nous rêvons d'un bonheur au rabais fait de joies faciles. C'est ce rêve que Jésus vient condamner, et ce qu'il propose (voilà le mot essentiel), c'est que notre appétit de bonheur soit lui-même transformé. Heureux, bienheureux ceux dont l'âme est assez haute pour que leur désir essentiel soit de vivre comme des fils du Père qui est dans les cieux!

François Varillon, s.j.
Joie de croire, joie de vivre,
Centurion, 1981, p. 53-56